

Introduction

J'étais en train de jouer au piano un chant contemplatif lié au message, à la fin d'un culte, pour accompagner la sortie des participants. Tout à coup, une voix m'a brusquement interrompu. C'était un des membres de la chorale qui, à haute voix, a commencé à se plaindre de l'absence d'une partition à quatre voix ainsi que du groupe de louange qui avait conduit le chant en question. Il s'écria : « Tout ce qu'ils veulent, c'est le pouvoir ! »

Je n'avais que 23 ans et je venais de devenir organiste et chef de chœur. Apparemment, le pasteur me voyait comme le « sauveur » d'une situation tendue entre la chorale et le groupe de louange ! À l'époque, n'ayant aucune formation ni en diplomatie ni en théologie, j'ai tenté de trouver un terrain d'entente en créant des occasions « neutres » pour encourager des musiciens des deux groupes et ceux qui n'osaient pas en faire partie à collaborer. Mes tentatives d'apporter la paix n'ont pas été acceptées par tous et je me souviens encore d'avoir été réveillé par un coup de téléphone après 23 heures, un lundi soir, par quelqu'un qui voulait réagir !

C'était mon introduction à ce que j'ai découvert plus tard et qu'on appelait *Worship Wars* aux États-Unis, une lutte entre les différents styles et goûts musicaux en matière de louange dans le contexte de l'Église ! J'avais entendu d'un ami français que la question du style de musique n'était pas mentionnée dans la Bible !

J'ai commencé à me poser des questions sur le but de la louange et sa place dans le culte d'un point de vue biblique, ainsi que sur les questions de style, de contenu et de leadership dans l'Église locale. En tant que musicien, j'ai observé comment ma préférence pour une musique de qualité et des chants intéressants pouvait influencer le contenu de ce qui était dit et chanté au sujet de Dieu, et aussi de ce que les membres de l'Église chantaient à Dieu. J'avais vu combien de « responsables de louange » choisissaient des chants selon leur playlist « actuelle », sans nécessairement réfléchir aux effets sur le long terme du vocabulaire d'adoration que nous, en tant que leaders, choisissons de proposer à nos communautés. Je savais à quel point il était facile, pour nous musiciens, de nous concentrer sur la performance, sur les introductions et les harmonies. Je me posais également des questions sur le contenu du reste du culte, me demandant dans quelle mesure il était dépendant des pensées subjectives de l'individu et de son désir de prêcher un « message supplémentaire ». Et que pensaient les pasteurs ou quelle était leur influence sur les autres sections du culte dont ils ne faisaient visiblement pas partie ?

Ayant quitté l'Irlande pour la France en 1995, mon parcours m'a conduit dans des universités d'été, des colloques et des ateliers de culte, pour écouter des

auteurs-compositeurs, des praticiens et des théologiens anglophones et francophones, qui sont au service de l'Église et qui réfléchissent aux grandes questions de contenu et de pratique de la louange dans l'Église locale. Une quinzaine d'années après la première expérience que je viens de raconter, et après des études de théologie et une expérience pastorale en région parisienne, je me suis retrouvé au Robert Webber Institute for Worship Studies en Floride, pour y entreprendre des études doctorales sur la louange et le culte d'un point de vue biblique, historique et pratique. J'ai découvert là une communauté de réflexion académique et de théologie pratique qui travaillait de manière approfondie sur la question de la louange, et de la louange sans musique, c'est-à-dire de tous les aspects du culte et de leurs conséquences sur notre vie spirituelle. Ces réflexions incluent une étude de trois mille ans de pratiques cultuelles dans la Bible, l'Église primitive et tout au long de l'histoire de l'Église. J'ai découvert comment un usage créatif de la parole de Dieu pouvait améliorer notre expérience et nourrir notre vie d'adoration. Ce parcours m'a donné une vision et des perspectives élargies, bien au-delà de ce que ma propre expérience pouvait m'enseigner. Au cours de mes voyages, j'ai été témoin d'une grande diversité de pratiques, d'une communauté locale à l'autre, d'un pays à l'autre, et je me suis rendu compte que Dieu, le créateur de la diversité, est capable de faire face à une grande diversité de styles et de façons de faire ! J'ai appris aussi comment notre adoration doit affecter notre vie quotidienne. Dieu ne s'intéresse pas qu'au dimanche matin : il s'intéresse autant,

sinon plus, à notre marche régulière avec lui dans tous les aspects de notre vie !

Depuis plusieurs années, j'ai eu le privilège d'enseigner sur ces questions dans le cadre d'ateliers dans des Églises locales, lors de conférences et de rassemblements, ainsi qu'au sein d'un institut biblique suisse pendant plusieurs années. J'ai passé du temps avec des groupes de pasteurs, ainsi qu'avec des responsables de louange, des musiciens et des « présidents de culte », pour réfléchir avec eux aux questions importantes du pourquoi, du quoi, du comment et de pour qui est la louange.

Ce livre se situe dans la continuité de ce parcours. Je voudrais, par la lecture de ce livre, vous inviter à sortir des sentiers battus, à réfléchir à de grandes questions concernant Dieu, la louange, le culte et le rôle des Écritures, et à la manière dont nos réponses à ces questions influencent le contenu et notre pratique du culte. Je vous invite à réfléchir aux questions difficiles qui se posent dans le contexte de l'Église locale, telles que la participation de la communauté et la coopération dans la préparation des cultes, pour mieux refléter qui nous sommes en tant que représentations locales du corps du Christ, ce qui, en retour, affecte notre vie et notre témoignage à destination du monde extérieur.

Ce livre est destiné aux

- responsables de louange ou aux musiciens qui n'ont pas eu l'occasion d'étudier la théologie de la louange ou du culte, mais qui servent fidèlement l'Église locale par leurs dons musicaux ;

- pasteurs qui réfléchissent au contenu du culte dans l'Église locale et à sa place dans la vie de la communauté;
- présidents de culte qui sont responsables des éléments non musicaux du culte;
- artistes et personnes qui ont des dons artistiques en dehors de la musique;
- membres de l'Église qui se posent des questions des plus générales aux plus particulières.